

## L'autrice Johana Gustawsson a rencontré des lycéens de Cherbourg



Johana Gustawsson (au centre) a expliqué aux lycéens que l'écriture est pour elle « une respiration, un défouloir, le réceptacle de tous sentiments ». Ouest-France

Des élèves de Terminale du lycée Millet, à Cherbourg (Manche), ont rencontré l'autrice de romans noirs franco-suédoise Johana Gustawsson. Une rencontre qui leur a permis de poser de nombreuses questions.

Johana Gustawsson aime « **raconter des histoires, rencontrer et écouter les autres** ». C'est ce qu'elle a confié aux Terminales HLP (humanités, littérature, philosophie) du lycée Millet, à Cherbourg (Manche), jeudi 13 novembre 2025.

**Voir aussi :** [VIDÉO. Beauregard, cambriolage, détenus dangereux... Les cinq infos de la semaine à retenir en Normandie](#)

« Qui a fait de vous une écrivaine ? »

La rencontre a été belle dans le cadre du festival des Boréales, qui se déroule jusqu'au 23 novembre dans toute la [Normandie](#). En amont, les lycéens cherbourgeois ont lu *Les Morsures du silence* et *L'île de Yule*, deux de ses romans policiers à succès. Ils étaient six à avoir rédigé des questions pour leur prestigieuse invitée : la place des femmes dans ses livres, la question récurrente de la santé mentale etc.

« **Qui a fait de vous une écrivaine ? L'un de vos instituteurs ?** », a demandé un élève. Johana Gustawsson a répondu : « **Mes parents, mais aussi mes grands-parents qui m'ont appris la contemplation et le goût de l'effort** », suscitant une forte émotion dans son jeune auditoire, ainsi que des applaudissements.

**Lire aussi :** [À la Cité de la mer, les lycéens de Cherbourg plongent au cœur du monde des requins](#)

L'autrice a également raconté son parcours depuis [Marseille](#), sa ville natale, jusqu'à la [Suède](#), le pays de son mari et « **celui où grandissent [ses] trois fils** ». D'ascendance espagnole, la jeune femme « **aimant les cris de joie et parlant facilement avec les mains** » a eu bien du mal à se faire accepter par les Suédois. « **Leur pays, qui me fascine autant qu'il m'embête, est celui du silence et du froid. Je suis longtemps restée l'étrangère.** »

Un avant-goût du grand oral

En lui posant leurs questions pertinentes, « **les élèves de [Véronique Leclerc](#) ont pu s'entraîner à l'épreuve qui les attend en fin d'année : celle du grand oral qui les forme justement à prendre la parole en public** », explique Anne Baron, la documentaliste du lycée [Millet](#).

Aujourd'hui traduite dans le monde entier, celle qui a appris à aimer la lecture avec Hercule Poirot et Agatha Christie arpente la planète des [États-Unis](#) à l'[Inde](#) pour rencontrer son lectorat, toujours plus conséquent. Son passage à la salle [Millet'nium](#) s'est pourtant opéré en toute modestie, dans l'intimité d'une classe à l'écoute. Johana Gustawsson est ensuite allée à la rencontre des lecteurs de la bibliothèque Jacques-Prévert.